Strompreiszerfall : ein "Black Swan"-Phänomen? = L'effondrement des prox de l'électicité : un "cygne noir"?

Autor(en): **Zeyer, Christian**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin.ch : Fachzeitschrift und Verbandsinformationen von Electrosuisse, VSE = revue spécialisée et informations des associations Electrosuisse, AES**

Band (Jahr): **105 (2014)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-856208

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

FORUM

Strompreiszerfall – ein «Black Swan»-Phänomen?

Christian Zeyer,
Leiter Klima und Energie, Swisscleantech

Vor der Entdeckung Australiens waren schwarze Schwäne in Europa unbekannt, weshalb man annahm, dass sie nicht existieren. Unerwartete Erfahrungen werden deshalb gerne als «Black Swan»-Phänomen bezeichnet. Wer den aktuellen Strompreiszerfall so bezeichnet, macht es sich zu leicht. Auf freien Strommärkten kämpfen die Kraftwerke schon lange damit: Das teuerste Kraftwerk bekommt auf dem Markt nur die variablen Kosten erstattet. Das reicht nicht, um die Investitionskosten zu refinanzieren.

Als Betreiber stelle ich mir also die Frage: «Verdiene ich noch etwas?» Mein Gaskraftwerk z.B. stelle ich spätestens dann ab, wenn der Strompreis unter die Gaskosten fällt. In einem Strommarkt von ausschliesslich Gaskraftwerken, die über genügend Kapazitäten verfügen, wird der Strompreis deshalb in etwa dem Gaspreis entsprechen – der Stromkunde bezahlt keinen Rappen für die Erneuerung der Kraftwerke. Dabei sind Gaskraftwerke gut dran: Die Investitionskosten sind tief und die variablen Kosten für Gas hoch. Schlimmer erwischt es ein KKW oder Kohlekraftwerk: Die Investitionskosten sind im Vergleich zu den Brennstoffkosten sehr hoch. Ausserdem ist kurzfristiges Ein- und Ausschalten mit hohen Kosten verbunden. Aber auch die Erneuerbaren – Wasser, Wind und Sonne – sind betroffen: Ihre variablen Kosten liegen nahe bei null, die Investitionssummen sind hoch. Fallen staatliche Investitionshilfen weg, ist die Refinanzierung gefährdet. Mehr Erneuerbare führen also im heutigen Strommarktmodell automatisch zu tieferen Preisen. Der staatlichen Förderung den Schwarzen Peter zuzuschieben, ist zu einfach.

Folglich: Bleiben wir beim aktuellen Strommarktdesign, wird der Regulator über kurz oder lang für restlos alle Kraftwerke Investitionshilfen bezahlen müssen – oder wir riskieren den Zerfall des Kraftwerksparks. Das Strommarktdesign in Europa zu ändern wäre klüger. Dieses muss die echten Stromkosten abbilden und auch die ökologischen Kosten einschliessen. Erst dann entsteht eine volkswirtschaftlich optimale Situation. Swisscleantech engagiert sich für dieses Ziel und führt seit Mitte 2013 eine Fokusgruppe dazu. Wir rufen alle Akteure auf, sich an dieser wichtigen Diskussion zu beteiligen.

L'effondrement des prix de l'électricité – un «cygne noir»?

Christian Zeyer,
Responsable Climat et énergie, Swisscleantech

Avant la découverte de l'Australie, les cygnes noirs étaient inconnus en Europe: on pensait donc tout simplement qu'ils n'existaient pas. C'est pour cette raison que l'on qualifie volontiers les expériences inattendues de «cygnes noirs». Mais désigner l'effondrement actuel des prix de l'électricité comme tel serait un peu facile. Sur les marchés de l'électricité libéralisés, les centrales sont confrontées à ce phénomène depuis longtemps déjà: la plus coûteuse d'entre elles ne perçoit qu'un montant équivalent aux frais variables. Or cela ne suffit pas à refinancer les coûts d'investissement.

En tant qu'exploitant, je me pose la question suivante: «Est-ce que j'y trouve encore mon compte?». Je n'arrête par exemple ma centrale à gaz que si le prix de l'électricité passe sous la barre des coûts du gaz. Dans un marché de l'électricité constitué exclusivement de centrales à gaz, qui disposent de suffisamment de capacités, le prix du courant sera plus ou moins équivalent à celui du gaz – le consommateur d'électricité ne verse alors pas un centime pour le renouvellement des centrales. En la matière, celles-ci sont bien loties: les coûts d'investissement sont bas et les coûts variables du gaz élevés. La situation est moins enviable pour une centrale nucléaire ou une centrale à charbon, les coûts d'investissement étant très importants en comparaison à ceux du combustible. En outre, une mise en service ou à l'arrêt à court terme représente des frais non négligeables. Mais les énergies renouvelables – l'hydraulique, l'éolien et le solaire – sont également concernées: leurs coûts variables sont proches de zéro et les montants d'investissement élevés. Si les aides de l'Etat à l'investissement étaient supprimées, le refinancement serait mis en péril. Dans le modèle de marché de l'électricité actuel, le développement des énergies renouvelables va donc automatiquement de pair avec une baisse de prix. Il serait bien trop facile d'incriminer les aides publiques.

Par conséquent: si nous conservons le modèle de marché de l'électricité actuel, le régulateur devra à court ou à long terme s'acquitter des aides à l'investissement pour la totalité des centrales – sans quoi nous risquerons la dégradation du parc de centrales. Il serait plus judicieux de repenser la conception du marché de l'électricité en Europe, en prenant en compte les coûts réels de l'électricité mais aussi les coûts écologiques. C'est là la seule façon d'atteindre une situation macro-économique optimale. Swisscleantech s'engage en faveur de cet objectif et a mis en place un groupe thématique ad hoc mi-2013. Nous appelons tous les acteurs du marché à prendre part à cette discussion essentielle.